

Yannis Constantinidès

**« À force de s'occuper des choses urgentes,
on oublie les choses essentielles » (Voltaire)**

Être toujours dans l'urgence, c'est entretenir un rapport *hystérique* au temps : avoir constamment peur d'être en retard, comme le lapin blanc d'*Alice au pays des merveilles*, ou s'échiner dans le vide, comme le lapin Duracell... Ballotté d'une urgence à l'autre, on n'a plus le temps d'être ; on se contente alors de parer au plus pressé avec le sentiment amer de ne jamais être réellement présent à ce que l'on fait. L'idée même d'une « gestion » du temps trahit, dans son étroite dimension comptable, la peur de se laisser emporter par lui et d'en perdre toute notion. « Nous ne supportons plus la durée », comme l'avait souligné dès 1935 Paul Valéry ; nous cherchons à raccourcir toujours plus le temps afin d'entretenir l'illusion de le maîtriser.